Cne
FRC
3936

FÊTE DE LA PAIX.

DU 18 BRUMAIRE AN 10.

STANCES.

Un plein repos favorise nos vœux;
Chantons, chantons la paix qui nous rend tous heureux,

Charmante paix, délices de la terre;
Fille du ciel et mère des plaisirs,
Tu reviens combler nos desirs;
Tu bannis la terreur et les tristes soupirs;
Malheureux enfans de la guerre.

Un plein repos favorise nos vœux;
Chantons, chantons la paix qui nous rend tous heureux.

Tu rends le fils à sa tremblante mère.
Par toi la jeune épouse espère
D'être long-temps unie à son époux aimé.
De ton retour le laboureur charmé
Ne craint plus désormais qu'une main étrangère
Moissonne avant le temps le champ qu'il a semé.
Tu pares nos jardins d'une grace nouvelle;
Tu rends le jour plus pur et la terre plus belle.

Un plein repos favorise nos vœux;
Chantons, chantons la paix qui nous rend tous heureux.

Mais quelle main puissante et secourable
A rappellé du ciel cette paix adorable ?
Déjà grondoient les horribles tonnerres.
Par qui sont brisés les remparts ;
Déjà marchoit, devant les étendards,
Bellone, les cheveux épars,
Et se flattoit d'éterniser les guerres
Que sa fureur soufflait de toutes parts.

Divine paix, apprends-nous par quels charmes
Un calme si profond succède à tant d'alarmes.

Un héros des mortels l'amour et le plaisir,
Un héros victorieux nous a fait ce loisir!

Chantons, amis, et nous rejouissons.
Qu'il soit le sujet de nos fêtes ;
Le calme dont nous jouissons
N'est plus sujet aux tempêtes.

STROPHES A LA PAIX.

Prépare, dieu des arts, le burin de l'histoire,
Prépare des lauriers et des arcs triomphaux ;
Viens ouvrir aux Français le temple de la gloire,
La paix devient le fruit de leurs nobles travaux.

Du nord jusqu'au midi, du couchant à l'aurore,
La victoire suivit leurs brillants étendards ;
Et le monde étonné crût voir renaître encore
Non *Rome* d'aujourd'hui, mais *Rome* des Césars.

Les peuples de *Lodi*, de *Maringo*, d'*Arcole*,
Furent souvent témoins de leur vaillans exploits ;

THE NEWBERRY
LIBRARY

Et l'ombre de *Brutus*, du haut du Capitole,
Sourit à *Bonaparte* une seconde fois.

Que les *Alpes*, le *Rhin*, les *Appenius*, le *Tibre*,
Présentent une abîme, ou s'élevent aux cieux ;
Ces obstacles sont vains, lorsqu'un soldat né libre,
Combat pour s'assurer ce bien qu'il tient des dieux.

Guerriers, venez jouir des fruits de la victoire.
La nature contente attend votre retour. . . .
Aux lauriers que la paix ajoute à votre gloire,
La beauté veut unir les myrthes de l'amour.

QUATRAIN

Pour être chanté en chœur.

A la paix, aux beaux arts élevons des autels;
Célébrons de ces biens l'influence féconde. . .
Présens dignes des dieux et charme des mortels;
La paix et les beaux arts font le bonheur du monde.

Paroles de Boisset, inspecteur des nouveaux poids et mesures : musique d'Hus-Desforges, artiste.

COUPLETS POUR LA PAIX.

Air : *De la pipe de tabac.*

SALUT à l'aurore vermeille !
Il est six heures ; levons nous ,
Ma compagne encore sommeille ;
Mais que son reveil sera doux !
Son œil s'ouvrant à la lumière ,
Verra les dons que je lui fais :
Fichus , et voile d'Angleterre ?
Vont la parer , grace à la paix.

Mon voisin me boude et m'évite ;
J'irai chez lui , dès le matin :
Voisin , touche-là ! je t'invite
A venir gouter de mon vin ,
Nous laisserons au fond du verre ,
Les plaintes , les soucis secrets ,
Devons nous seuls rester en guerre ,
Quand tout le monde fait la paix ?

A midi , la cérémonie !
Rassemblez-vous amis , parens ;
Tous ensemble dans la prairie
Venez avec moi , bonnes gens.
Là près de cette source pure ,
Plantons l'arbre au feuillage épais ,
Pour nous , pour la race future ,
Qu'il soit toujours l'arbre de la paix.

Pour le banquet , on nous appelle ;
Courons , les mets sont peu nombreux :

Poule au pot, grasse bartavelle,
Du lait et des fruits savoureux,
Jeune guerrier, mets-toi, de grace,
Auprès du maître; oui, là, tout près,
On doit bien la première place
A qui nous a conquis la paix.

Après diner je veux qu'on danse
Grand bal: on se prend par la main;
Blaise chante, et tous en cadence,
Répètent son joyeux refrain.
Bientôt je demande silence
Pour dire, aussi quelques couplets.
Du succès je reponds d'avance:
J'y célèbre la douce paix.

Comme moi, que chaque homme en France
Suive ce plan réparateur;
Bientôt la joie et l'abondance
Viendront succéder au malheur.
Les champs qu'a dévastés Bellonne
Se couvriront d'ombrages frais,
Nombreux comme les fruits d'Autonne;
Les enfans vont naître à la paix.

PAR AMAULRI-DUVAL.

Au Puy, de l'imprimerie de P. B. F. CLET,
Impr. de la Préfecture de la Haute-Loire.